

 - UE -

amLeague : Regards d'institutionnels

La gestion passive a pris plus de poids dans l'allocation du groupe EDF – Le 01/04/2015

Jean-François Tardiveau
Rédacteur en chef - NewsManagers

Philippe Mimran

Directeur adjoint de la division Gestion d'Actifs Cotés - EDF

Interrogé sur Newsmanagers TV dans le cadre du club d'investisseurs institutionnels amLeague dont EDF est membre, Philippe Mimran qui est directeur adjoint de la division Gestion d'Actifs Cotés est revenu sur l'organisation de l'entité. En pratique, EDF supervise et gère trois types d'actifs : l'épargne salariale qui représente cinq milliards d'euros et qui est confiée à des sociétés de gestion externes ; les actifs retraite des salariés du groupe qui représentent, pour leur part, une dizaine de milliards également gérés à l'extérieur du groupe ; enfin l'activité qui concerne le provisionnement des actifs nucléaires lié au démantèlement des centrales nucléaires qui "pèse", à elle seule, 23 milliards d'euros environ. « Au sein de cette poche, les actifs cotés représentent treize à quatorze milliards d'euros environ et sont gérés dans notre service tandis que le 'non coté' a été confié à une autre entité d'EDF », a indiqué Philippe Mimran. Dans la poche en question, la gestion "actions" est déléguée en totalité, a-t-il ajouté, en notant que la responsabilité d'EDF concerne la sélection des gérants puis la réalisation de l'allocation par zone, par style et par sociétés de gestion. « A titre de comparaison, pour la partie obligataire, les emprunts d'Etat sont directement traités par la salle des marchés EDF », a indiqué le responsable. « En revanche, comme pour la partie actions, la gestion des obligations crédit est déléguée, présentes sous la forme d'OPCVM notamment », a-t-il ajouté.

S'exprimant au sujet de la très forte progression des marchés actions, Philippe Mimran ne s'est pas dit vraiment inquiet. Et ce d'autant que la hausse fait suite à une année 2014 plutôt médiocre. « Sur plus longue période, l'évolution est somme toute normale », a-t-il relevé. Compte tenu de la hausse des places financières, la gestion chez EDF n'a pas fait le choix délibéré d'arbitrer gestion active et indicielle. « Jusqu'à très récemment, nous faisons plutôt confiance à la gestion active », a-t-il expliqué, en rappelant que cette gestion représentait alors 80 % de l'ensemble. « Cependant, une partie a été récemment basculée sur la gestion passive pour des raisons tactiques, afin de faciliter une réallocation d'une zone à une autre », a indiqué Philippe Mimran. Le responsable a néanmoins admis que sa maison avait eu quelques "déceptions" l'année dernière en matière de gestion active. « Précisément sur l'Europe et sur l'Amérique du nord », a-t-il indiqué, en expliquant que décision avait été prise de réduire la voilure et de réduire momentanément le budget de risque alloué à cette gestion au profit de l'allocation d'actifs.

Reste à savoir ce qu'un investisseur comme EDF attend des gérants qu'il sélectionne. Performances ? Volatilité maîtrisée ?... A cette question, si Philippe Mimran n'a pas contesté que la performance restait son attente principale, il a également insisté sur le fait qu'il était très important de bien comprendre comment le gérant va se comporter dans des phases de marché données. Il est très difficile d'être bon dans toutes les phases de marché, a-t-il admis en insistant à ce titre sur la nécessaire transparence du gérant.